



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



Fête des 20 ans des villages d'enfants SOS Vietnam

Trimestriel

N°107 – Février 2008

AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex
Tel 01 69 07 00 44 - Courriel : aevn@wanadoo.fr - Site : www.aevn.org

Sommaire

- | | |
|---|--|
| 2 En bref de l'équipe AEVN | 11 Réunion de Printemps / Invitation |
| 3 Le semeur | Soirée Théâtre : Les 7 de la Cité |
| 5 Bilan d'activité de la FISOS au Vietnam | 12 Forum AEVN |
| 8 1968-2008, quelques repères sur la longue route | 15 Coopération entre les villes Blois et Hue |
| 10 Compte rendu du concert de musique classique | 16 Pour aider les enfants du Vietnam |

En bref de l'équipe AEVN

Campagne de Noël : un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont participé une fois encore aux dépôts et à la diffusion des cartes de vœux, en particulier aux étudiants vietnamiens de Toulouse, d'Orsay, d'Amiens, des écoles Polytechniques, Mines, et à Monique Dutheil qui, fidèlement, nous a aidés à préparer les sachets.

Un grand merci à Olivia Garnier pour le magnifique concert offert aux enfants en détresse !

Nous comptons sur votre présence à la Soirée théâtre avec «les 7 de la Cité» le samedi 29 Mars 2008 et à la Réunion de printemps le Dimanche 6 Avril 2008 (voir annonce à la page 11).



Vente de cartes de vœux par les étudiants de Toulouse

Lien Bulletin d'information trimestriel

Aide à l'Enfance du Vietnam — Association loi 1901, fondée en 1970

92 Av. du Général Leclerc, BP 5 - 91192 Gif sur Yvette Cedex

Tél : 01.69.07.00.44 — aevn@wanadoo.fr — www.aevn.org

Directeur de publication : Kim Trần Thanh Vân

ISSN 0290-8832 — Imprimeur : SENPQ, 35 rue Victor Hugo, 93500 Pantin

Le semeur

Sa silhouette apparaît à l'horizon, se détachant sur un ciel embrasé par le feu. Son cap : un pays à feu et à sang. Son obsession : se rendre auprès des orphelins dont les parents sont « tombés » sous les mortiers et les obus, devant eux.

C'était en 1968. Quarante après, le jeune homme qu'il fut est devenu le Président de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS (FISOS) regroupant 132 pays, succédant à Hermann Gmeiner, fondateur du concept des Villages d'Enfants SOS, celui-là même qui, orphelin lui aussi, avait entouré de ses bras le jeune Helmut Kutin devenu orphelin à l'âge de 8 ans et accueilli dans la première maison du tout premier Village d'Enfants SOS dans le Tyrol (Autriche).

Helmut a consacré sa prime jeunesse aux 350 orphelins du 1er Village SOS du Vietnam, à Go Vap, près de Saigon : devenu subitement « père » de tant d'orphelins, il a dû apprendre le métier sur le tas ! et quel métier : les protéger des tirs de mortiers des nuits durant ! les nourrir (ils sont désormais presque 500 avec l'arrivée des enfants du 2ème Village de Dalat devant chercher refuge à Go Vap) alors que la famine sévit, et dans l'isolement total avec l'extérieur ! Ils n'ont en partage que la peur viscérale. Le temps pèse, chaque minute est chargée de drames et d'incertitude.

Enfin, les armes se turent ! Pour Helmut Kutin, d'autres épreuves ! Dès l'aube de cette longue nuit d'effroi, le visage d'un blanc dans cette banlieue grouillante de misère souleva des suspicions qui auraient pu lui être fatales si des voisins n'étaient pas accourus pour témoigner que ce « jeune homme blanc » était bien des leurs ! De plus, les Villages de Go Vap et de Dalat sont confisqués par les autorités, pour d'autres usages. Les enfants, mères et tantes dispersés ! Certaines mères, malgré la famine généralisée, tiennent à garder leurs enfants, d'autres, avec ou sans enfants, se perdent dans l'indescriptible cohue de l'exode des « boat people ». Etranger et en tant que tel, il a compris que pour ne pas attirer des difficultés aux enfants, Mères, Tantes et au personnel des villages, il ne fallait pas rester plus longtemps au Vietnam. Pétri de douleur, il a dû quitter le pays pour prendre, à Bangkok, la fonction de Responsable des Villages d'Enfants SOS du Sud-Est asiatique. Là, il guette et guette jour et nuit les nouvelles de « ses enfants ». A chaque arrivée de bateaux des réfugiés dans les camps de Thaïlande, il accourt à leur recherche, une recherche désespérée.

Mais il ne perd pas espoir. Dans l'ombre, il œuvre pour convaincre les responsables politiques d'alors de la nécessité de redonner une famille à ces enfants victimes de la guerre. Et il y réussit ! A peine 10 ans après son départ du Vietnam, un accord fut signé entre le Ministère des Affaires Sociales du Vietnam et la FISOS. Ce fut un véritable soulagement pour nos amis de l'AEVN. Tout en poursuivant notre aide au Vietnam avec l'envoi des cardiologues français de l'association Appel dans les hôpitaux de Hanoi et de Saigon, avec l'aide aux réfugiés dans les camps de Thaïlande et de Malaisie en y

envoyant des Médecins Sans Frontières et des Enseignants de l'Ecole Sans Frontière, nous nous mettons ardemment à la restauration (en réalité, une quasi-reconstruction) du Village de Dalat alors très abîmé ! La FISOS, de son côté, a dû reconstruire le Village de Go Vap complètement arasé.

Les résultats obtenus quant à l'épanouissement des enfants et leur réussite sociale ont vite fait de gagner la confiance des responsables politiques. En moins de 10 ans, à côté des 10 Villages : 10 jardins d'enfants, 10 écoles primaires et secondaires, ouverts aux enfants des cités environnantes accueillent au total 91.200 élèves (environ 1000 élèves sont accueillis annuellement dans chaque école).

Tant de Villages d'Enfants pour un si « petit » pays ! à tel point que l'Ambassadeur d'Autriche à Hanoi a déclaré, à l'occasion du cinquantenaire de la FISOS, que l'Autriche, pays où est né le concept des Villages d'Enfants SOS, n'a que 9 Villages en 50 ans alors que le Vietnam en a 10 en moins de 10 ans. L'astuce de Helmut : deux cadeaux d'anniversaire hors du commun par ses amis proches : le Village de Camau pour ses 55 ans et celui de Dien Bien Phu pour ses 65 ans. Espérons une longue vie à Helmut ! « Le Vietnam est ma 2ème patrie » a-t-il déclaré dernièrement à Hanoi.

Mais Helmut, de sa grande hauteur, veut embrasser de ses grands bras tous les enfants en détresse dans le monde.



Dans les 132 pays du monde, plus de 65.000 enfants ont retrouvé l'amour au sein d'une famille. 300.000 sont accueillis dans des foyers d'adolescents et des centres de formation professionnelle. Ceci grâce à sa farouche énergie et à la générosité de tous les parrains et marraines qui couvrent notre planète. Semeur infatigable de Paix et d'Amour, Helmut Kutin est pour tous les enfants en détresse le symbole vivant de l'espoir.

Tout à sa joie, lors de la célébration à Hanoi en Décembre dernier, Helmut Kutin a adressé sa reconnaissance à ses amis de l'AEVN, ses « compagnons de route depuis 40 ans »

selon ses termes. Je vous transmets ici son message.

Au seuil de l'année 2008 et celui de l'année lunaire placée sous le signe du Rat, symbole de la vivacité, je vous présente, au nom de tous les Membres de l'AEVN, mes vœux de Paix et de Joie à vous-même et à tous ceux qui vous sont chers.

Kim Trân Thanh Vân

Bilan d'activité de la FISOS au Vietnam

Depuis la reprise d'activité en 1997, avec la collaboration efficace de SOS Vietnam et celle des associations de soutien dont AEVN, la FISOS a remporté des résultats remarquables, comme en témoignent les très nombreuses décorations officielles du Ministère des Services Sociaux, des lettres de reconnaissance dont celle du Président du Vietnam à l'occasion du 20^{ème} anniversaire (en réalité 40ème depuis 1968 !) date de la signature du contrat officiel de coopération avec le Vietnam.

Le Président, M. Nguyen Minh Triet, exprime sa reconnaissance à M. Helmut Kutin, aux

mères, tantes et au personnel des Villages SOS pour leur dévouement à la cause des enfants en détresse. La formule des Villages d'Enfants SOS avec ses 4 principes (une mère, une fratrie, une famille, un village) a fait ses preuves dans la lutte pour l'insertion des enfants orphelins ou abandonnés.

Il exhorte les services publics concernés d'agir en concertation avec FISOS et de redoubler d'efforts pour être à la hauteur de la générosité que la Communauté Internationale porte aux enfants du Vietnam.

Nouvelle forme d'aide mise en œuvre par la FISOS

En plus de l'accueil des enfants dans les Villages et de celui des adolescents (venant des Villages et de l'extérieur) dans des foyers d'adolescents attenants aux Villages, la FISOS va instaurer officiellement une nouvelle forme d'aide, ceci à partir de 2008 au Vietnam. Ce programme comporte le suivi et l'aide financière qui seront apportés aux enfants qui ont encore des membres plus ou moins éloignés de leur famille et qui acceptent de les garder

chez eux. Bien entendu, cette forme d'aide demande un suivi régulier de l'enfant, étant donné que l'attrait d'une aide financière peut susciter des déviations inévitables, tant la pauvreté est grande.

Après des essais pilotes réalisés à Danang et à Dalat, la FISOS a fixé comme objectif d'atteindre, d'ici 2016, un minimum de 1000 enfants dans chaque province où est implanté un Village d'Enfants SOS.

Développement du programme de formation professionnelle

Les cadres techniques manquent énormément au Vietnam. D'une part la grande proportion de la population —plus de la moitié a moins de 25 ans— d'autre part le développement en cours des pays voisins (Chine, Inde pour ce citer que 2 pays !) conduisent à l'impérieuse nécessité de formation de cadres techniques.

Parallèlement aux efforts publics, la FISOS

accentue ses propres efforts – initiés depuis leur création – au sein des Ecoles Hermann Gmeiner pour encourager la formation professionnelle sous deux versions : cycles courts et cycles normaux.

Au début de leur mise en route, il y a un peu plus de 10 ans, les Ecoles Hermann Gmeiner avaient rencontré quelques difficultés : presque toutes les familles vietnamiennes,

qu'elles soient d'origine modeste ou pas, rêvaient et persévéraient pour que leur enfant devienne ingénieur ou docteur.

L'évolution récente sur les débouchés offerts aux Techniciens a fait légèrement changer les mentalités.

Ainsi, dans les Ecoles Hermann Gmeiner de Danang, Viet Tri et Ben Tre, s'ajoutent des cycles de formation professionnelle en mécanique, informatique, langues vivantes, couture... A Viet Tri par exemple, au moins 50% des élèves reçoivent une bourse d'études. La première année 2007-2008, l'école a déjà accueilli 105 élèves pour la formation

de durée normale (3 ans) et 78 en durée courte (1 à 2 ans). Sa capacité : 300 élèves par an.

Les Ecoles Hermann Gmeiner de Ben Tre et de Danang vont ouvrir (ou réouvrir pour Danang) très prochainement de tels enseignements. Nous espérons que de très nombreuses autres écoles suivront, surtout à Dalat où le développement économique : horticulture, culture maraîchère, pisciculture (truites et esturgeons), bénéficie énormément du climat tempéré unique dans cette zone des hauts plateaux.

Enseignement classique

Depuis leur création, les Ecoles Hermann Gmeiner ont contribué de façon très importante aux problèmes de l'éducation à l'époque où le pays encore trop pauvre n'avait pas suffisamment d'écoles, surtout durant les années de l'embargo américain jusqu'en 1994.

Depuis quelques années, avec l'accès à la banque mondiale, des écoles privées poussent

comme des « champignons ». Si certaines sont fidèles aux éthiques de former et de diffuser le savoir, d'autres sont plutôt motivées par le profit. Le mal s'accroît devant le nombre croissant de jeunes. La formation des jeunes est un des soucis majeurs du Vietnam.

Education

Au-delà des chiffres, l'apport le plus important des Villages d'Enfants SOS, c'est d'avoir sorti définitivement les enfants de la détresse physique et morale qui les étreignait ! au-delà de la mission de peupler leur matière grise, le bilan le plus extraordinaire repose sur l'éducation. Nombre de mères SOS ont, chacune, élevé et éduqué plus de 20 enfants. Certains Mères, comme celles du Village de Haiphong (qui n'a que 10 ans, donc elles ne sont pas encore près de leur retraite !) ont

élevé jusqu'à 23 enfants. Les plus grands de leurs enfants sont devenus hommes et femmes responsables de leur avenir et de celui de leur propre famille. Ils sont devenus, avec leur nouvelle fratrie, les bâtisseurs de leur société.

Voilà un bilan, qui est loin d'être complet, de l'activité de la FISOS et de SOS Vietnam, au Vietnam !



Le rêve de Hông : être la voix des sans-voix

*Tran Thi Anh Hong (maison des adolescentes Anh Dao au Centre de Thuy Xuan à Hué)
a connu la détresse au décès de son père, puis de sa mère, puis de son oncle
qui l'avait recueillie avec sa sœur aînée, puis au départ de sa sœur aînée
avec sa tante dans une province infestée par l'agent orange
– il faut bien essayer de trouver un peu de travail pour se nourrir –
et au décès de sa sœur tombée malade sur cette terre malade.
Seule, que serait-elle devenue ? Par l'intermédiaire d'une voisine qui l'a recueillie,
elle a été accueillie à l'âge de 7 ans à l'orphelinat du 108, rue Chi Lang,
puis au Centre de Thuy Xuan dès son ouverture. Hong écrit :*



Tran Thi Anh Hong

« Moi, je peux en parler... »

« Comme cet être généreux qui tend la main vers les enfants orphelins sans logis pour partager son pain avec eux, je souhaite réaliser mon rêve et devenir « maman éducatrice » une maman douce et attentionnée, telles celles du Centre qui prennent soin de moi et des autres enfants : une maman partagée.

Je les aimerais, ces enfants, et je m'occuperai d'eux comme les mamans du Centre s'occupent de moi. Qui sont ces enfants ? Un jour, si leurs proches disparaissent... Que deviennent-ils ? Leur vie a basculé. Très pauvres, égarés, ils n'ont pas de maison, ni pendant les froides

nuits d'hiver, ni pendant les jours de plein soleil en été ! La faim au ventre et assoiffés, ils doivent mendier pour gagner de l'argent et se nourrir un peu.

Et si l'on regarde bien, en tendant leurs mains pour avoir de l'argent, ils ont des larmes au fond des yeux...

Et les passants ne se doutent pas de leur vie...

Seuls ceux qui ont déjà vécu ce drame peuvent comprendre...

Moi, je peux en parler...et je souhaite grandir très vite pour que, à mon tour, je puisse aider ces enfants.

J'ai pu, aujourd'hui, devenir ce que je suis, grâce à l'AEVN, aux mamans, à Co Hong, la directrice».

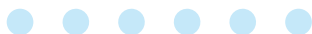
1968-2008, quelques repères sur la longue route...

Tout au long de ce parcours, vous êtes avec nous. En voici des étapes-clés.

- 1967 : Visite du Dr Hermann Gmeiner, fondateur des villages d'enfants SOS à Saigon. Séjour de Helmut Kutin à Paris pour apprendre le vietnamien à l'Institut des Langues Orientales
- 1968 : Inauguration du 1er village d'enfants SOS du Vietnam à Govap, près de Saigon ; 35 maisons familiales, plus de 350 enfants et 40 mères et tantes ; Helmut Kutin assure la direction du village.
- 1970 : Création à Paris de l'Association Aide à l'Enfance du Vietnam (AEVN).
Objectif : Venir en aide aux orphelins, enfants en détresse.
Prise en charge des enfants du village Govap.
- 1971 : Tout en continuant le parrainage des enfants du Village de Govap, AEVN propose à FISOS la construction d'un 2ème village d'Enfants SOS à Hué. Vu que Hué est trop exposé aux bombardements de par sa proximité avec la 17è parallèle, FISOS a suggéré Dalat, sur les hauts plateaux, au Nord de Saigon.
- 1971-1973 : AEVN mène trois campagnes d'hiver de diffusion de cartes de vœux, posters et d'organisation des soirées-spectacles pour récolter des fonds.
- 1972 : AEVN devient Membre de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS.
- 1974 : Début des travaux de transformation de l'orphelinat Nhat Chi Mai en village d'Enfants SOS avec formation professionnelle en boulangerie.
- 8 Avril 1974 : Inauguration du 2ème village d'enfants SOS du Vietnam à Dalat par le Dr. H.Gmeiner en présence de H. Kutin , Mmes Dang Ba Pho et Hélène Catroux représentant l'AEVN. 12 maisons familiales, 120 enfants, 15 mères et tantes.
- 1975 : La situation devient de plus en plus critique : Projet Nhat Chi Mai interrompu ; Rapatriement des enfants de Dalat au Village de Govap. Désormais, 500 enfants y vivent ; Envoi à Saigon d'une équipe de Médecins sans Frontières avec comme responsables Bernard Kouchner, Xavier Emmanuelli. H. Kutin leur apporte une aide logistique sur place.
- 1975-1990 : Aide aux enfants orphelins dans les camps de transit de Thaïlande et de Malaisie. Visite dans les camps et envoi en mission des Médecins sans Frontières et des Enseignants de l'Ecole sans Frontières.
- Envoi de cardiologues de l'Association APPEL dans les hôpitaux de Hanoi et de Saigon pour des opérations cardiaques d'urgence pour les enfants.
- Aide médicale et appareillage pour les enfants sourds ou atteints de rhumatisme articulaire aigu. Grâce à son succès, la suite de ce programme est reprise par l'OMS (Organisation mondiale de la santé).
- En France, organisation de l'accueil des enfants des familles réfugiées par des familles françaises ; Organisation des camps des vacances.
- 1976 : Sur proposition de l'AEVN, création de l'Association française des Villages d'Enfants SOS dans le Monde (SOS Monde) ; cofondée avec SOS Village d'Enfants (France).

- 1976 -1977: Les villages de Govap et de Dalat sont confisqués par les autorités : Mères, tantes et enfants dispersés.
- 1977-1985 : H. Kutin a dû quitter le Vietnam pour Bangkok où il assure la responsabilité des Villages d'Enfants SOS du Sud-Est asiatique.
- 1985 : H. Kutin succède à H. Gmeiner à la Présidence de FISOS jusqu'à maintenant.
- 1987 : Signature à Munich du Contrat de Coopération entre FISOS et le Ministère des Affaires Sociales du Vietnam.
+ Engagement de construction par FISOS de 2 nouveaux villages : Hanoi et Vinh (ce dernier entièrement financé par SOS Monde).
+ Négociation par H. Kutin pour tenter de récupérer les villages Govap et Dalat.
- 1989 :+Restauration (en réalité reconstruction !) du village de Dalat par AEVN avec la participation de Fondation Vallet.
+ Reconstruction du village de Govap par FISOS.
- 1990 : Visite officielle au siège de l'AEVN à Gif-sur-Yvette de deux délégations : FISOS et Ministère des Affaires Sociales du Vietnam.
- 1995 : + Demande à FISOS du Comité populaire de Hué pour la construction d'un Village d'Enfants SOS. Mais, Hué est trop près (75km) d'un village SOS déjà existant à Danang. Cependant, il existe un vrai besoin sur place dû aux séquelles directes et indirectes de la guerre : d'où création par AEVN d'un Centre d'Accueil fonctionnant sur le modèle SOS et d'un Centre de formation professionnelle avec la participation de l'Union Européenne.
+ Etude de marché sur différents métiers dont la Boulangerie française.
- + Rénovation de l'orphelinat existant à la rue Chi Lang.
- + Création de l'Ecole de Boulangerie avec la participation de deux anciens élèves de HEC (Ecole des Hautes Etudes Commerciales).
- 1996 : Présentation à H.Kutin du projet de l'AEVN pour la construction du 11^e Village d'Enfants SOS à Dong Hoi.
- 1999 : Inauguration de l'Ecole de Boulangerie à la rue Chi Lang. Après un démarrage difficile suite à l'inondation meurtrière de Novembre, plusieurs promotions de « bons professionnels » ont été assurées avec succès.
- 2000 : Inauguration de trois premières maisons d'accueil pour y accueillir les enfants de l'orphelinat de la rue Chi Lang.
- 2002 : Extension du Centre avec trois nouveaux bâtiments grâce à la participation de l'Union Européenne et de la Fondation Vallet. Le Centre reçoit 60 enfants et adolescents.
- 2004 : Construction à Thuy Xuan de l'Ecole de Boulangerie-Pâtisserie française et du foyer d'accueil des apprentis (au nom de 12). Le fonctionnement de l'Ecole est assurée par Thomas Béhagel et Jean Christophe Vallat.
- 2004-2006 : Construction du Village d'Enfants SOS de Dong Hoi avec son jardin d'enfants, financée par AEVN auxquels se sont joints, fin 2005, SOS Village d'Enfants et la Fondation Vallet.
- 2007 : Célébration à Hanoi par FISOS et SOS Vietnam de l'Anniversaire de 20 ans de coopération.

Les projets d'AEVN à Dalat et à Dong Hoi ont été réalisés dans le cadre de la FISOS.



Compte rendu du concert de musique classique

Ce samedi 24 novembre 2007, un public de plus 300 personnes, parrains, marraines, amis de l'AEVN et mélomanes étaient présents malgré une semaine bien difficile pour certains à cause des grèves de transports.

Après une présentation de l'association et de ses plus récentes réalisations par Hélène Catroux, les 4 artistes se présentent sur la scène : Fanny Baradeau (alto) et Christophe Morin (violoncelle) élégamment vêtus de noir, Florence Roussin (violon) et Olivia Garnier (piano) en symphonie de jaune pâle et or, des robes longues fort seyantes.



Le programme débute par le quatuor inachevé de Guillaume Lekeu, élève de César Franck, grande découverte pour un grand nombre de spectateurs, œuvre éblouissante par ses grandes envolées romantiques. Ensuite Olivia, seule sur scène, interprète au piano avec sensibilité et brio 2 rhapsodies de Brahms puis une berceuse et 3 préludes de Rachmaninoff, un pur bonheur ! Le public fut envoûté, même des jeunes enfants restèrent silencieux et

concentrés. Une fois encore, pendant l'entracte, de sympathiques étudiants vietnamiens dévoués à l'AEVN proposent cartes de vœux et livres sur le Vietnam. D'autre part, Olivia Garnier et Florence Roussin qui espèrent débiter le duo « Flavia », piano – violon, proposent un DVD avec des œuvres de Beethoven, Saint-Saens et César Franck..

Ce fut une joyeuse occasion de rencontre devant les stands assurés par des étudiants vietnamiens, certains des marraines et parrains étant d'anciens compagnons de voyages organisés par l'AEVN, furent ravis d'une telle occasion de retrouvailles.

La deuxième partie du concert consacrée au merveilleux quatuor op 25 de Brahms est admirablement interprétée par nos quatre virtuoses.

A la fin de ce quatuor, ce fut une explosion d'applaudissements, tous les spectateurs debout, criant « bravo ».

Les musiciens auraient bien volontiers joué un bis mais l'horaire très serré nous obligea à partir un peu trop vite.

Joy, fille d'Olivia Garnier, Manon, nièce de Nathalie Realland et deux autres enfants ont remis les bouquets aux musiciens et un souvenir au violoncelliste à l'issue du programme.

Le concert fut un grand succès, une belle réunion amicale et l'occasion d'entendre des œuvres exécutées d'une manière exceptionnelle.

Une fidèle spectatrice, mélomane éclairée

Réunion de Printemps *Invitation*

Nous sommes heureux d'inviter nos Parrains, Marraines et Amis
à la réunion de printemps 2008 qui aura lieu le
Dimanche 6 Avril 2008 à 14h30
Grande Salle – Paroisse Saint Jean des deux moulins
185 Rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Métro : Place d'Italie ou Nationale

Programme :

- bilan des activités de l'association : Dalat, Thuy Xuân et Dong Hoi
- exposé des projets actuels et futurs
- échange de nouvelles des enfants et de leur avenir
- diaporama

Pour nous permettre de mieux vous recevoir,
veuillez nous faire connaître votre intention d'y participer soit par courrier à
AEVN, 92 avenue du Général Leclerc, BP 5, 91192 Gif sur Yvette Cedex,
soit par courriel : aevn@wanadoo.fr, soit par téléphone : 01 69 07 00 44

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS



Soirée théâtre avec *« Les 7 de la Cité »*

Retenez dès maintenant votre soirée du **samedi 29 mars** à 20h30
L'ensemble des 7 de la Cité nous offre de jouer au profit des actions de l'AEVN

« Les Reverends » de S. Mrozek

au Théâtre de l'ASIEM

6 rue Albert de Lapparent – 75007 Paris

Tous ceux qui sont venus l'an dernier voir « Mort sur le Nil »
ont pu apprécier l'excellent jeu de cette troupe.

Prix des réservations : 10€ et 7€ pour les moins de 25 ans.

Les Réservations sont indispensables, l'an dernier la salle était comble.

Précisez le nombre de places voulues.

Envoyez votre chèque, une enveloppe timbrée pour la réponse,
en indiquant que c'est une réservation AEVN

à Mme Françoise Charles-Péronne
2 bis Villa Poirier 75015 Paris

Forum AEVN

Lettre d'un parrain

Lettre de M. René Malbo, parrain de Vân, au Village SOS de Dalat

« Nous avons enfin, après 13 heures d'avion, atterri à Saigon. Quelle ne fut pas notre surprise et notre joie, à la sortie de l'aéroport, de retrouver Anh notre guide qui parle très bien le français et qui nous a permis, lors de notre séjour précédent il y a 2 ans et demi, de mieux communiquer avec la maison Gerbera.

Nous arrivons à Dalat aux environs de 16 h à l'hôtel Novotel. N'ayant pas dormi dans l'avion, nous sommes un peu fatigués et décidons d'aller seulement le lendemain matin dimanche au Village.

Nous avons choisi la fin des vacances d'été pour pouvoir rester quelques jours avec Vân et sortir avec les enfants.

A notre arrivée au Village, nous sommes accueillis par les enfants. Ils nous attendaient, impatients car ils avaient même espéré nous voir le samedi soir...

Vân a maintenant 15 ans et demi. Elle nous prend longuement dans ses bras pour d'interminables embrassades...

Ces moments d'émotion passés, nous sommes invités à entrer dans la maison pour prendre le thé. Nous décidons d'aller voir les chutes de Dantala avec Vân, Ngoc sa sœur, et Minh, puis chaque jour nous allons nous promener avec Vân et les enfants de la maison.

Le 28 août a lieu la remise des bourses « Rencontres du Vietnam-Fondation Vallet » à l'Université de Dalat. M. Odon Vallet, accompagné de M. et Mme Tran et de personnalités de la ville et de la province, remet les bourses aux élèves et aux étudiants

provenant des lycées et universités de Dalat et des minorités ethniques qui mettent une note de couleurs dans leurs costumes traditionnels... La cérémonie est recueillie et émouvante. Nous sommes d'autant plus émus que Vân est parmi les lauréats. Elle est très heureuse...

C'est pour ces jeunes une récompense de leur travail en classe qui les pousse à toujours mieux faire.

J'ai, à cette occasion, revu M. Phi, inlassable photographe toujours aussi dynamique, lui aussi de la fête.

Le jeudi soir 30 août, nous sommes invités à dîner par la maman et les enfants. Thuy, Ngoc, Minh et les autres nous ont préparé un excellent repas dont les mets, comme la fois précédente, étaient succulents.

Le vendredi 31, nous prenons congé de la famille de notre filleule. A Hanoi, nous rencontrons Mme Tran Thi Kim Dung, Directrice Adjointe SOS Vietnam. Elle nous invite à déjeuner avec M. Bé, Directeur du Village de Haiphong. Nous les avons rencontrés lors de leur visite à l'association à Gif.

A son tour, M. Bé nous invite à visiter son Village. Très chaleureusement, il nous reçoit entouré de ses collaborateurs et d'une douzaine d'enfants qui nous souhaitent la bienvenue.

Après un petit exposé sur le fonctionnement du Village (il souhaite davantage de parrains / marraines), nous visitons le village fait de petites maisons attenantes, comme à Dalat, et l'école Hermann Gmeiner... ».

René Malbo

Les premiers jours de Manh à Thuy Xuan

Je me demande toujours ce que peux bien ressentir un enfant lorsqu'il apprend qu'il est accepté au centre de Thuy Xuan. Même s'il sait que c'est pour son bien, et qu'il quitte des conditions de vie difficiles pour le confort et l'affection de Thuy Xuan, c'est sûrement un moment incroyable car du jour au lendemain sa vie se voit transformée !!!



NGO VU DUC Manh (arrivé à Thuy Xuan à l'âge de 10 ans)

C'est ainsi, les yeux tout écarquillés, et quelque peu ébahi de rencontrer tout le monde et de découvrir sa nouvelle maison, que Ngo Vu Duc Manh, né en 1996, a fait son entrée au centre de Thuy Xuan au mois d'octobre dans la maison Ngoc Lan au bon soin de la maman Lan.

Même si à Thuy Xuan, nous privilégions les fratries, Manh est lui arrivé tout seul puisque sa maman au dernier moment a préféré garder avec elle sa petite sœur de santé fragile.

Les enfants de Thuy Xuan sont pour l'intégration des petits nouveaux toujours adorables et prêts à leurs faire découvrir les moindres recoins du centre... Ils sont réellement accueillants et tolérants car chacun sait ce que c'est... et à chaque nouvelle arrivée c'est un peu comme s'ils se souvenaient eux aussi de leur venue au centre...

Pour raconter un peu les débuts de notre nouvel recrú, je crois que rien ne vaut une

anecdote qui nous fait encore rire ici...

Et qui sera d'autant plus criante de vérité pour ceux qui ont déjà pu venir à Thuy Xuan et visiter les maisons du bas.

Car, il est vrai que les 3 maisons du bas qui sont construites en arc de cercle se ressemblent mais...quand même !

En effet, dans les premiers jours de son arrivé, Manh à l'heure de la préparation du déjeuner entre dans la maison Tra My.

Comme il est d'usage que les enfants viennent jouer dans les différentes maisons, cela ne pose aucun problème à maman Tan qui est contente que Manh se sente aussi vite à l'aise.

Cependant, tout le monde commence à s'affairer pour préparer le repas et le jeune Manh veut lui aussi se rendre utile.

La maman Tan, alors étonnée, car même s'il est vrai que les enfants sont serviables, il est rare que ceux-ci aient effectué deux services de cuisine.

Bref, le petit Manh se met à la tâche... quoiqu'il ait l'air un peu perdu.

C'est alors que la maman comprend et se rend compte que Manh croit être dans sa maison (Ngoc Lan) alors qu'il est dans la maison Tra My.

Effectivement, il s'est trompé de maison et ne connaissant pas encore très bien ses nouveaux « frères et sœurs », il n'a pas réalisé son erreur.

La maman Tan le ramène donc chez lui (c'est-à-dire 5 m plus loin), et éclats de rire général lorsqu'elle raconte à « sa » maman l'histoire ! Depuis, je vous rassure, cela ne lui est plus jamais arrivé, Manh est un enfant très bavard qui a su rapidement se faire aimer par ses petits camarades et ajoute désormais sa joie de vivre à la grande famille de Thuy Xuan !

Christine

Impression de Maman Lan à l'arrivée de Manh

Mère Lan à qui les plus petits sont souvent confiés, a tenu à partager sa joie avec nous, malgré les tâches quotidiennes, d'autant plus lourdes que les enfants sont plus petits :

Ce matin d'octobre, je suis très heureuse car la maison Ngoc Lan reçoit un nouvel enfant Ngo Vo Duc Manh (11 ans).

A ce moment là, je fais la cuisine, la directrice entre dans la maison et m'appelle :

Je vois alors un enfant à côté d'une femme : je devine que c'est sa maman.

Il est beau, ses yeux sont grands et ronds, sa peau est tanée par le soleil mais ses pieds et ses mains sont marqués de nombreux boutons rouges.

Je m'approche, le prends par la main et lui caresse la tête en lui demandant ce qui se passe avec ses mains et ses pieds.

Sa mère me réponds alors : « je travaille toute la journée et il est tout seul a la maison, il sort sans cesse et se cache dans les buissons c'est pourquoi il se fait tous le temps piquer par des insectes »

Je l'emmène pour lui présenter sa nouvelle chambre et son lit.

Au déjeuner, je le présente à tous les membres de la famille et inversement.

Je lui fais lire le règlement du centre et demande à Dieu (16 ans) de l'aider les premiers temps.

Les premiers jours, il s'avère être un petit garçon très malicieux, et ce trait de caractère m'inquiète un peu mais c'est juste une impression !!!

Manh ne sait pas marcher, il court partout que ce soit pour aller se laver, faire la lessive, préparer le repas...il est toujours le premier !!!

Il fait tout trop vite, même quand il mange du riz, il ne mâche pas, il avale !!!

Je lui explique le fonctionnement des maisons et lui demande si il sait faire la lessive. Il me dit alors qu'il ne sait faire ni la lessive, ni la cuisine, ni la vaisselle ni rien... car sa maman faisait toujours tout et lui était tout le temps dehors.

Le premier mois, il me suit partout, toujours derrière moi.

Dans la maison, il n'ose pas porter de short, toujours en pantalon, et je pense que peut être au début, il a honte de montrer ses jambes.

Mais tout a coup je vois ses pieds, il y a une petite malformation, c'est pourquoi il tombe toujours dans la maison, les escaliers, la cour... Mais cela ne l'empêche pas de courir toujours plus vite!

La semaine de son arrivée, il a cassé 2 bassines...

C'est comme lorsqu'il va aux toilettes, il met de l'eau partout... ou bien il bouche l'arrivée d'eau... et surtout il ne ferme jamais la porte quand il fait pipi... je suis très fatiguée avec ce petit malin.

Une fois aussi, très drôle, il veut se laver et veut être le premier à la salle de bains, passe devant tout le monde et tombe juste devant la salle de bains...une fois encore il fait sa lessive et en rentrant, se trompe de maison.

Aussi, je dois redoubler d'attention et sans cesse le conseiller car tout est nouveau pour lui. Dieu et moi lui donnons beaucoup de conseils... Mais il oublie aussi vite !

De plus, comme les enfants de son âge, il est très actif court, tombe, se bagarre... Après un mois d'école, j'ai déjà été convoquée 2 fois par son professeur... Oh, mon Dieu!

Cela fait maintenant 7 mois qu'il fait partie de notre famille et j'en suis très heureuse car, je le vois grandir, il devient un bon garçon... Il change de jour en jour aussi bien physiquement que moralement et s'épanouit !

Sa peau s'éclaircit, il a bonne mine, et se porte bien.

A la fin de l'année scolaire, il a obtenu « mention AB » et son professeur principal l'a félicité pour tous ses progrès.

Je suis heureuse de ses efforts d'adaptation et lui souhaite d'aller de mieux en mieux... c'est notre bonheur à tous ici ainsi que celui de l'association AEVN.

Maman Lan (Maison Ngoc Lan)

Coopération entre les villes Blois et Hue

Depuis de nombreuses années, notre association a œuvré pour le rapprochement (et jumelage) entre les villes de Hue et de Blois.

Cette année a vu les prémices de la réalisation de ce projet :

1. Mai 2007 : Visite de M Nguyen van Cao, Maire de Hue à Blois. Signature d'un mémorandum de coopération. Rencontre avec la communauté vietnamienne à Blois.

2. Septembre 2007 : Accueil de deux étudiants vietnamiens de Huê à l'Ecole Nationale d'Ingénieur du Val de Loire (ENIVL) avec le soutien financier de la Ville de Blois, du Conseil Général de la Région Centre et des Rencontres du Vietnam.

3. Octobre 2007 : L'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) a tenu son assemblée générale à Huê.

Monsieur Nicolas Perruchot, Maire de Blois ainsi que de nombreuses autres personnalités ont rendu visite au Centre des enfants de Thuy Xuân où l'association a installé une école de Boulangerie-Pâtisserie française.



Danse de la Licorne - dessin de Diêu, Thuy Xuân

Bonne et Heureuse Année du Rat

Pour aider les enfants du Vietnam

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

Ainsi par coeur interposé, vous êtes dans l'action à travers des générations.

Pour la construction du Village de Dong Hoi, 90% du financement sont déjà assurés.

Aidez-nous à réunir les fonds manquants en offrant des parts-millièmes de maison familiale, accueillant chacune 10 enfants autour d'une mère SOS.

Une part-millième : 60 euros
Dix parts-millièmes : 600 euros

- ☐ Je participe au financement du village de Dong Hoi par un don de _____ parts-millièmes d'une maison familiale _____ x 60 € = _____ €
Autre don _____ €

- ☐ Je parraine par un don mensuel de 35 € (ou plus)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Centre de Huê | <input type="checkbox"/> Le Centre de Huê |
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Village de Dalat | <input type="checkbox"/> Le Village de Dalat |
| <input type="checkbox"/> Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi | <input type="checkbox"/> Le Village de Dong Hoi |

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 35 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : _____ €

- ☐ Je soutiens l'action de AEVN en joignant un don de _____ €

Mme, Melle, M. _____

Adresse _____

_____ Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Courriel _____

Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.

Aide à l'enfance du Vietnam BP 5 – 92 Avenue du Général Leclerc 91192 Gif sur Yvette Cedex
Tel : 01 69 07 00 44 Courriel : aevn@orange.fr